

Sur l'évangile du XV^e dimanche ordinaire, année A
12 juillet 2026

« Pourquoi leur parles-tu en parabole ? » « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, répond Jésus, mais ce n'est pas donné à ceux-là ».

Dans sa réponse, Jésus semble faire une distinction entre les hommes : il y aurait en quelque sorte les initiés, et ceux qui ne le sont pas, et ne le seront pas. Comment est-il possible que Jésus, Parole de Dieu qui *accomplit toujours sa mission avant de revenir vers Dieu*, semble délibérément choisir de laisser la majorité de ses auditeurs dans l'incompréhension ? C'est simple : contrairement aux apôtres la foule des auditeurs ne veut pas s'impliquer. Et Jésus le sait. Ils sont simplement là parce que ça leur convient pour le moment. Mais ils ne veulent pas se remettre en cause. Un autre jour toute cette foule qui suit et écoute Jésus l'entendra dire « celui qui ne mange pas ma Chair et ne boit pas mon Sang n'aura pas la vie éternelle. » Et les gens s'exclameront : « Ce qu'il dit là est intolérable, on ne peut pas continuer à le suivre ! » L'idée est simple : « si je ne comprends pas tout, tout de suite, je rejette. »

La parole d'Isaïe est encore actuelle. Constatons la frénésie avec laquelle nous voulons tout juger par nous-même, tout sentir, tout consommer, tout essayer. Cela produit bien souvent une réaction « supermarché ». Je choisis parmi ce que l'Église me présente, entre ce qui est acceptable « selon moi » et qui entre dans le domaine de ma foi, et ce qui ne saurait y entrer. Mais l'acte de foi du croyant porte sur une Révélation achevée, contenue dans le dépôt de la foi apostolique, et donc nécessairement antérieure à l'acte de foi. Le contenu de la foi ne se marchande pas. Les hommes d'aujourd'hui ne sont pas si éloignés des auditeurs qui entouraient Jésus comme le tout récent schisme le montre.

À la question de savoir pourquoi Jésus parle à ces gens en parabole, Jésus a répondu lui-même : « Si je leur parle en parabole, c'est parce qu'il regarde sans regarder, qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. » Ce qui distingue les apôtres de la foule qui est là ce jour-là, c'est une disposition du cœur et de l'intelligence. Autant les apôtres désirent comprendre ce que leur Maître enseigne, autant la foule vient simplement écouter un discours ! Leur cœur n'est pas disposé à recevoir la Parole de Jésus où qu'elle les emmène. Le problème est en effet que la Parole de Jésus ne tombe pas dans la bonne terre ! Une bonne terre est une terre contrite, une terre désolée d'avoir tardé, une terre avide d'une semence pourvu qu'elle soit divine. Ces hommes et ces femmes n'ont pas encore consenti à se laisser désherber par la grâce. Ça ne les intéresse pas. Alors la Parole de Jésus est mise en échec. Quel terrible péché !

De même que les auditeurs au temps de Jésus, de même nous aujourd'hui nous devons donner foi à sa parole. Refuser c'est mettre sa divine parole en échec. Quelle terrible responsabilité ! C'est exactement ce que nous faisons à chaque fois que nous refusons de croire à la Parole de Dieu ou bien lorsque nous cherchons à en mesurer l'efficacité réelle sur nous. Nous refusons de croire que cette Parole peut opérer des merveilles par elle-même. Mais « Y a-t-il rien de trop merveilleux pour Dieu ? » (Gn XVIII, 14). *Seigneur Dieu, tu montres aux égarés la lumière de ta vérité pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin ; donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est contraire à ce nom et de rechercher ce qui lui fait honneur. Oui, faisons honneur à Dieu !*